

Quand Jacques Attali dénonçait une attaque contre la Suisse

Par Jacques Cheminade

En avril 2009, après le G20 de Londres, j'écrivais que les engagements pris ne constituaient qu'une rhétorique vide, qui masquait la création d'un monopole pour spéculer et frauder en faveur de la City de Londres, de Wall Street et de leurs paradis fiscaux. Et je dénonçais l'acharnement mis à s'en prendre à la Suisse, désignée en bouc émissaire. Jacques Attali, pourtant de conviction mondialiste, partageait pourtant ce jugement. Il reconnaissait que les principaux lieux de la fraude fiscale et des turpitudes financières, c'est à dire la City et les Etats-Unis, restaient indemnes. Personne, disait-il, ne parle au G20 de remettre en cause les systèmes de trusts anglais et les paradis fiscaux du Delaware et du Nevada. Puis, plus directement dans *Le Canard Enchaîné*, Attali commentait cyniquement que « les anglo-saxons » s'efforçaient de réduire la Suisse à un statut de succursale financière, en détruisant les fondements de son économie. Il s'agit d'une leçon à méditer aujourd'hui. Je conseille vivement à ceux qui veulent creuser le sujet et savoir comment opère le système de la mondialisation financière, d'aller sur notre site, www.solidariteetprogres.org et de lire un excellent ouvrage, montrant la reconversion de l'Empire politique britannique de formation territoriale en construction financière offshore contrôlant le monde. Il s'agit de « *Les paradis fiscaux. Enquête sur les ravages de la finance néolibérale* », par Nicolas Shaxson, André Versaille éditeur. Ce système destructeur, on pourra le comprendre, est par sa nature même opposé à l'existence de la Confédération Helvétique, qu'il entend reconvertir en sa succursale financière, dépourvue d'industrie indépendante et d'autosuffisance agricole, et intégrée dans l'ordre militaire de l'OTAN.
